STUDIA ROMANISTICA 9.1 (2009): 39-46

LES PRÉPOSITIONS *CHEZ* ET *VERS* DANS L'ŒUVRE DE MARC LEVY : « TOUTES CES CHOSES QU'ON NE S'EST PAS DITES »

Iva Dedková
Université d'Ostrava

iva.dedkova@osu.cz

Résumé. Dans notre article, nous avons analysé les emplois particuliers des prépositions « chez » et « vers » dans le roman de Marc Levy : « Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites ». Nous avons ensuite comparé les deux prépositions du point de vue de la fréquence de leurs emplois. M. Levy a utilisé la préposition « chez » 71 fois, dont 39 fois au sens propre « dans la maison de », valeurs statique et dynamique. La prépositions « vers » a été employée 149 fois, dont 146 fois au sens spatial. Nous pouvons constater, à l'aide de différentes données accessibles, que l'emploi de la préposition « vers » se voit augmenter progressivement.

Mots clé. La préposition chez. La préposition vers. La fréquence de leurs emplois.

Abstract. The Prepositions Chez and Vers in the Work of Mark Levy: "All Those Things We Never Said". In our article we analysed the particular uses of the prepositions *chez* and *vers* in the novel of Marc Levy: "All Those Things We Never Said", then we compared the frequency of their uses. M. Levy used the preposition *chez* 71 times, from which 39 times in the proper sense of "in the house of", static and dynamic meanings. The preposition *vers* was used 149 times, from which 146 times as a spatial preposition. We can claim, on the basis of the accessible data, that the frequence of use of the preposition *vers* is progressively rising.

Key words. Preposition *chez*. Preposition *vers*. Frequency of their uses.

1. Introduction

Longtemps délaissées, les prépositions font, ces dernières années, l'objet de nombreuses études. Les études consacrées aux prépositions privilégient deux grands domaines particuliers : les études des prépositions dites spatiales, en premier lieu du point de vue sémantique (nommons à ce sujet l'auteur le plus connu et notoirement cité, C. Vandeloise), et les prépositions dites « incolores »[1], du point de vue syntaxique. La première approche privilégie les prépositions *sur, sous, dans, contre* et *par* ; la dernière s'intéresse plutôt aux prépositions *à, de, en, pour* et *avec*.

La présente étude a pour but de cerner de plus près tous les emplois particuliers des prépositions ***chez*** et ***vers*** dans l'œuvre de Marc Levy : « Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites », et de comparer les deux prépositions du point de vue de la fréquence de leurs emplois.

2. La préposition *chez* et ses emplois particuliers dans l'œuvre de Marc Levy : « Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites »

La préposition ***chez*** s'emploie avant tout pour diverses indications de lieu en rapport avec des personnes physiques. Elle n'entre pas en couple antonymique avec une autre préposition spatiale.

Chez est issu du latin *casa* « maison ». D'abord *chiés* (1130 – 1160), puis *chez*. Sa signification « dans la demeure de ». Cette préposition est d'abord employée au sens spatial

[1] Ces prépositions sont aussi dénommées « vides », « abstraites », « grammaticales », « faibles », « chevilles syntaxiques », « casuelles », « aplaties », etc. ; elles sont souvent mises en oppositions aux prépositions « pleines », « fortes », « lourdes », « concrètes », « lexicales », « colorées », etc.

prenant par extension les sens de « dans le pays de », « parmi un groupe de personnes », puis au sens temporel « du temps de ». Au sens figuré, ***chez*** signifie « dans l'œuvre de ». ***Chez*** est employé, en ancien français, dans la locution prépositive ***de chez*** (1195) signifiant « de la maison de ». ***Chez*** a servi à former les substantifs composés *chez-moi, chez-soi,* etc.[2]

Les usages actuels de la préposition ***chez*** vont au-delà de ce bilan. Cependant un élément décisif des usages de ***chez*** est l'emploi dominant précédant un substantif désignant un être animé. P. Cadiot situe la préposition ***chez*** assez proche du pôle incolore.[3] M. Dourson la définit ainsi : « *chez* semble correspondre à la conceptualisation d'une relation d'*intériorité, sans contact* et *ponctuelle* »[4].

Dans son roman, M. Levy emploie la préposition ***chez*** 71 fois au sein du texte : pages 11 – 426. Elle garde toujours sa valeur spatiale.

2.1. Dans les 39 exemples suivants, ***chez*** est employé au sens propre « dans la maison de ». Il s'agit de loin de l'emploi le plus fréquent dans l'œuvre de M. Levy.

2.1.1. Dans les 19 exemples suivants, ***chez*** désigne la position dans l'espace :

... j'ai envie d'être seule chez moi ce soir ... (p. 33)
C'est vraiment charmant chez toi, s'exclama Stanley en se laissant choir sur le canapé. (p. 41)
Elle avait du travail en retard et il ne servait à rien de rester chez soi à tourner en rond ou pis encore ... (p. 45)
Une invitation à la fête du réveillon de Thanksgiving organisée chez Stanley ... (p. 49)
... elle se sentit gagnée par l'impatience de découvrir ce que pouvait contenir ce colis qui l'attendait chez elle. (p. 55)
Tu es revenu sur terre pour passer l'aspirateur chez moi ? (p. 66)
C'est drôlement petit chez toi ... (p. 72)
Il n'est pas question de pouvoir conserver indéfiniment chez soi un clone de son père ou de sa mère. (p. 82)
Si tu pouvais arrêter de fouiner chez moi, je t'en serais reconnaissante ! (p. 109)
Fouiller chez toi, ma chérie, relèverait de la spéléologie ! (p. 109)
Puisque j'ai récupéré chez toi mes cartes de crédit ... (p. 116)
J'ai l'étrange sentiment de ne plus être le bienvenu chez ma fille. (p. 209).
Entre ton grenier pourri et mes appartements, je serai aussi bien chez moi. (p. 209)
Ton majordome habite toujours chez toi ? (p. 210)
Disons que nous avions prévu l'hypothèse où tu ne veuilles ni me garder chez toi, ni m'éteindre prématurément ... (p. 211)
Fais comme chez toi ! (p. 220)
Visiter ton appartement, depuis le temps que je me demande comment c'est chez toi. (p. 345)
... Julia l'attendrait plus tôt que prévu, à dix-huit heures chez elle et non dans la rue ... (p. 393)
Qu'est-ce que tu fais chez moi ... ? (p. 401)

2.1.2. Dans les 20 exemples suivants, ***chez*** désigne la direction, le mouvement vers un lieu :

[2] Rey (1992: 408-409)
[3] voir Cadiot (199: 15)
[4] Dourson (1997: 78)

La voyant s'étirait, il devina le mal de dos qui la gagnait et lui conseilla de rentrer chez elle. (p. 53)
Une demi-heure plus tard, elle rentra chez elle ... (p. 54)
Rassure-moi, tu n'aurais pas fait livrer chez moi une stupide caisse ... ? (p. 56)
Habité par une voisine que tu connaîtrais assez pour que j'aille sonner chez elle ... (p. 73)
Les livreurs l'avaient déposé par erreur chez elle ... (p. 76)
... nous avons suivi tous ceux qui, comme toi, rentraient chez eux ... (p. 166)
Lui me parlait d'Edward et moi, je lui parlais de toi, et quand chacun rentrait chez soi ... (p. 207)
Dépêche-toi ; tu n'auras pas besoin de repasser chez toi ... (p. 226)
Stanley lui confia qu'il était passé chez elle en rentrant de son travail ... (p. 267)
... et dis à Knapp qu'on ne part pas en Somalie sans être repassé chez soi ... (p. 312)
Fiche le camp d'ici, Julia, quitte Berlin et rentre chez toi. (p. 347)
Tu veux que nous passions d'abord chez moi ? (p. 356)
Ce sac sur le fauteuil, prends-le, rentre chez toi, murmura Thomas. (p. 387)
Dès que j'arriverai chez Adam ... (p. 391)
Pour aller où, là-haut dans ce grenier infâme ? Non, chez toi ! (p. 392)
Il m'a invité demain chez ses parents à la campagne. (p. 397)
... il m'a fait entrer chez toi ... (p. 403)
Accidentellement, Adam arrive chez moi une heure plus tôt ... (p. 409)
Elle prévint M. Zimoure qu'un camion viendrait chercher chez elle un colis ... (p. 417)
Depuis le temps, nous pourrions peut-être l'inviter au moins une fois à dîner chez toi. (p. 422)

2.2. Dans les 5 exemples suivants, ***chez*** s'emploie devant les noms des magasins et restaurants en rapport avec des personnes (valeurs statique et dynamique) :

Laisse-moi participer aux frais et filons chez Anna Maier ... (p. 12)
Je l'achète chez l'épicier au coin de la rue ! (p. 106)
Veux-tu que je réserve une table à vingt heures chez notre italien ? (p. 111)
... des cartes de pays aux noms magiques, achetées chez le papetier ... (p. 213)
Par hasard, sur un escalator chez Bloomingdales' ... (p. 237)

Remarquons que *Anna Maier* est un magasin new-yorkais, appelé d'après Anna Maier, couturière ; *Bloomingdales'* est une chaîne américaine de grands-magasins, portant le nom de famille des frères Bloomingdale. Notons l'emploi d'un i minuscule dans « *chez notre italien* ».

Dans la langue orale, il se peut que la préposition ***chez*** soit remplacée par la préposition ***à*** : *aller « au Leclerc »*[5]*/ au boulanger / au boucher / au coiffeur / au médecin*, etc., mais dans la langue soutenue, on use de la préposition ***chez***.

2.3. Dans les 3 exemples suivants, ***chez*** est employé devant le nom du restaurant, par analogie avec les magasins portant le nom de leur fondateur :

Tu fermerais ta boutique pour retrouver une vieille amie chez Pastis ? (p. 394)
En face de la maison, chez Pastis ... (p. 402)
Aujourd'hui la table qui leur était réservée chez Pastis attendrait. (p. 421)

Remarquons que *Pastis* est un restaurant parisien à New York, portant le nom de la liqueur anisée.

D'après M. Grevisse et A. Goosse[6], il s'agit d'un usage familier.

[5] Grevisse (2008: 1361)

2.4. Dans les 7 exemples suivants, ***chez*** est employé au sens figuré de « dans la personne de, auprès de » :

Regarde la nervosité chez tous ces gens, l'inconfort qui ruine le plaisir du voyage. (p. 118)
Se pouvait-il que cette vie qui t'avait fait si mal eût préservé chez toi les rêves d'enfant que nos libertés ont étouffés ? (p. 164)
Edward avait succombé au sida et toi à une autre pandémie qui continue ses ravages chez les hommes. (p. 206)
... tous ces hommes-là redoutent de voir un jour chez la femme qu'ils fréquentent LE regard ! (p. 310)
Je sais maintenant ce qui me séduit chez toi Thomas, c'est ton sens de l'à-propos. (p. 324)
Décidément c'est une manie chez lui. (p. 378)
Chez elle, la faim s'apparentait le plus souvent à une irrésistible fringale. (p. 136)

2.5. Dans les 16 exemples suivants, la préposition ***chez*** se construit avec une autre préposition ou locution prépositive : dans ces constructions, chacune a sa propre fonction (d'après L. Mélis[7], de toutes les prépositions, ***chez*** se combine le plus aisément avec une autre préposition, ce qui peut être une trace de son origine nominale) :

2.5.1. Dans les 7 exemples suivants, ***chez*** est précédé 1 fois de la préposition ***devant***, 1 fois de la locution prépositive ***en face de*** et 5 fois de la locution prépositive ***en bas de***. Ces constructions désignent la position dans l'espace :

Zimoure, le gérant du magasin en bas de chez toi ... (p. 40)
Julia salua le patron du petit restaurant grec situé en face de chez elle ... (p. 40)
... votre colis est déposé devant chez moi ... (p. 51)
Sans aucun doute, il était en train de se garer en bas de chez elle. (p. 70)
Merci aussi de m'avoir brouillée avec le propriétaire du magasin en bas de chez moi ... (p. 80)
... elle l'attendrait en bas de chez elle. (p. 391)
Je t'ai cherchée pendant vingt ans, en bas de chez toi ... (p. 425)

2.5.2. Dans les 7 exemples suivants, ***chez*** est précédé de la préposition ***de***, ce qui est assez courant avec un complément de lieu ; ces constructions désignent un lieu de départ « de la maison de » :

À voir la foule qui entre et sort en parmanence de chez lui le week-end ... (p. 40)
Julia avait oublié de fermer le robinet de son antique machine à laver le linge en partant de chez elle ... (p. 48)
À peine quinze minutes de marche, mais, pour s'enfuir de chez elle, elle aurait volé une bicyclette ... (p. 101)
... j'imaginais les rues où elle marchait en partant de chez elle au matin. (p. 181)
Adam sort à l'instant de chez moi, annonça Stanley d'une voix sentencieuse. (p. 184)
... mais il n'est pas question que vous partiez de chez moi sans avoir goûté à ma cuisine. (p. 379)
Quand tu auras lu ces derniers mots, sors de chez toi quelques heures. (p. 415)

---

[6] voir Grevisse, Goosse (2008: 1361)
[7] Mélis (2003: 120)

2.5.3. Dans les 2 exemples suivants, ***chez***, qui est précédé de la préposition ***de***, formerait avec son complément une sorte de locution substantive :

Prends au moins les clés de chez moi, viens écrire ton article à la maison. (p. 368)

Adam, si ton père sonnait à la porte de chez toi le lendemain de sa mort ... (p. 405)

Ces emplois se rapprochent de l'emploi substantivé présenté dans 2.6. : si, dans les exemples ci-dessus, nous utilisions ***du*** au lieu de ***de***, alors « *chez moi* » et « *chez toi* » pourraient être remplacés par « *mon appartement* » et « *ton appartement* ».

2.6. Dans l'exemple suivant, ***chez*** fait partie du substantif composé :

Combien de temps comptes-tu encore faire la navette entre ton chez-toi et mon deux pièces trop petit à ton goût ? (p. 79)

Notons que de tels substantifs composés admettent tous les pronoms accentués ; leur orthographe avec ou sans trait d'union.

3. La préposition *vers* et ses emplois particuliers dans l'œuvre de Marc Levy : « Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites »

La préposition ***vers*** est issue du latin classique *versus*, participe passé passif de *vertere*, utilisé comme particule invariable et signifiant « dans la direction de »[8]. Elle a une valeur spatiale et temporelle. De même que ***chez***, elle n'entre pas en couple antonymique avec une autre préposition spatiale ou temporelle. La préposition ***vers*** admet comme seul complément de type prépositionnel un groupe introduit par ***chez***.

Le français ne distingue pas clairement, au niveau des prépositions, le déplacement de l'absence de déplacement, excepté les prépositions ***vers*** et ***jusque***, celles-ci exigent un déplacement.[9]

Dans son roman, M. Levy emploie la préposition ***vers*** 149 fois au sein du texte.

3.1. Dans 146 exemples, ***vers*** est employé au sens spatial.

3.1.1. Dans 140 exemples, ***vers*** marque la direction du mouvement : il signifie « en direction de », avec mouvement ou sans mouvement[10] :

Stanley ... se dirigea vers un portant près de la vitrine. (p. 13)

Le fourgon remontait vers le nord. (p. 26)

Julia leva le regard vers le ciel. (p. 30)

Et le chauffeur eut à peine le temps de la voir courir vers le magasin de jouets. (p. 36)

Julia ... marcha d'un pas rapide vers l'ascenseur. (p. 54)

Un écureuil à la fourrure rousse avança vers eux ... (p. 112)

... on roulait vers la Belgique ... (p. 145)

Anthony se pencha vers le parebrise ... (p. 243)

La voiture bifurqua vers l'aire de repos. (p. 259)

La cabine les entraîna vers les étages ... (p. 302)

Marina poussa ses lunettes vers le bout de son nez ... (p. 311)

Le concierge fit un pas vers elle ... (p. 316)

---

[8] Rey (1992: 2236)

[9] La préposition ***chez*** elle-même ne permet pas de distinguer les rapports statiques et dynamiques, tandis que la préposition ***vers*** marque essentiellement la valeur dynamique.

[10] Nous ne pouvons pas présenter ci-dessous tous les exemples figurant dans le roman de M. Levy étant donné les exigences de restriction de l'article.

Dans les énoncés « Il va à Paris » et « Il va vers Paris », Mélis[11] considère le premier comme étant télique (le but est atteint) et le deuxième comme étant non télique, mais d'après P. Hadermann il se peut que le sujet atteigne Paris dans les deux cas : « c'est la raison pour laquelle nous préférons parler avec Boons (1985, p. 223) de lieu médian-final pour les locatifs introduits par *vers*. En effet, *vers x* inclut à la fois le trajet et le but à atteindre. »[12] Pour soutenir cette théorie, nous ajoutons quelques exemples de M. Levy dans lesquels le sujet atteind le but :

Julia manqua trébucher en descendant de l'estrade et courut vers lui. Elle le rattrapa par l'épaule et, cette fois, ce fut elle qui le serra dans ses bras. (p. 18)
Julia se précipita vers les tiroirs de la cuisine, qu'elle ouvrit un à un. (p. 73)
Elle se dirigea vers l'Interphone et appuya sur le bouton qui commandait la gâche. (p. 75)
De retour à l'hôtel Anthony salua Julia lorsqu'elle descendit de l'ascenseur et continua son chemin vers le dernier étage où se trouvait sa chambre. (p. 267)

3.1.2. Dans les 6 exemples suivants, ***vers***, indiquant une direction, désigne une réalité abstraite ou concrète qui marque le point d'aboutissement d'une évolution ou d'une tendance :

Nous ne pouvons pas pour autant autoriser un transfert affectif vers une mécanique. (p. 82)
Et, au milieu de cette foule qui déferlait vers la liberté ... (p. 157)
... l'Allemagne entama son chemin vers la réunification. (p. 158)
Tu parcourais la ville, sillonnant les rues vers ta liberté ... (p. 158)
... ne jamais te laisser partir vers ta liberté. (p. 204)
Elle fut longue la route vers cette autre liberté. (p. 349)

3.2. Dans les 3 exemples suivants, ***vers*** indique une approximation temporelle « aux environs de », à laquelle s'ajoute, dans les exemples 2 et 3, une notion de direction :

Tu as fini par t'assoupir vers deux heures du matin. (p. 87)
Leurs courbes imposantes semblaient surgir des eaux pour grimper vers la nuit. (p. 131)
(Ils) ... la ramenaient tant d'années en arrière, vers tant d'émotions passées. (p. 139)

4. Fréquence des emplois des prépositions *chez* et *vers*

D'après la liste de fréquence d'E. Spang-Hanssen[13], élaborée selon la statistique du **français fondamental**[14], la préposition ***chez*** est plus fréquente que la préposition ***vers*** :

1	de
2	à
3	en
4	pour
5	dans

9	après
10	**chez**
11	sans
12	jusque
13	avant

17	entre
18	sous
19	devant (adv. et prép.)
20	derrière (adv. et prép.)
21	contre

[11] Mélis (1983: 75), cité par Hadermann (1993 : 105)
[12] Hadermann (1993: 105)
[13] Spang-Hanssen (1963: 14-15)
[14] Le **français fondamental** est une liste de mots et d'indications grammaticales, élaborée il y a une cinquantaine d'années en vue de l'enseignement du français aux étrangers et aux populations francophones, résultant notamment d'une vaste enquête portant sur un corpus oral enrégistré. Ses auteurs : G. Gougenheim, P. Rivenc, R. Michéa et A. Sauvaget.

6	avec
7	par
8	sur

14	pendant
15	depuis
16	**vers**

22	d'après
23	suivant

D'après la statistique du Trésor de la Langue Française informatisé[15] (occurrences dans le fonds littéraire du TLF), nous pouvons observer une augmentation progressive de l'usage de la préposition ***vers*** au cours des 19e et 20e siècles :

La préposition ***chez*** : « **Fréq. abs. littér. :** 61 403. **Fréq. rel. littér. :** XIXe s. : a) 85 081, b) 99 485; XXe s. : a) 92 492, b) 79 658. »

La préposition ***vers*** : « **Fréq. abs. littér.:** 49 175. **Fréq. rel. littér.:** XIXe s.: a) 58 106, b) 65 826; XXe s.: a) 69 577, b) 82 440. »

D'après la statistique du Lexique 3[16], la préposition ***chez*** est plus fréquemment employée dans les sous-titres de films : 842.18 occurrences de ***chez*** contre 227.77 occurrences de ***vers***, mais dans des livres, c'est la préposition ***vers*** qui domine : 680.54 occurences de ***chez*** contre 956.15 occurences de ***vers***.

Dans le roman de M. Levy, publié en 2008, c'est la préposition ***vers*** qui est employée plus fréquemment : sur 416 pages du texte, ***chez*** est employé 71 fois et il garde toujours sa valeur spatiale, ***vers*** est usité 149 fois, dont 146 fois au sens spatial et seulement 3 fois au sens temporel.

Nous pouvons donc voir que l'usage de la préposition ***vers*** se voit progressivement augmenter, mais nous n'avons pas assez de données pour pouvoir juger laquelle de ces deux prépositions est actuellement plus fréquemment employée en français.

Or, suivent-elles la même évolution que certaines autres prépositions dénommées « abstraites » ?

En français classique les prépositions « abstraites » étaient plus couramment employées qu'en français moderne. Citons les exemples présentés par P. Cadiot[17] :

« Qui de vers et de prose ferait de doux écrits	[en]
Nous lisons des Anciens	[dans]
À vous parler sans feinte	[pour]
Je vais de ce pas au Prince	[chez]
En terre et dans les cieux	[sur]
Regarder en pitié	[avec]
En toute la France	[dans] »

5. Conclusion

Dans l'œuvre de Marc Levy, la préposition ***chez*** est le plus souvent employée au sens propre « dans la maison de », désignant la position dans l'espace ainsi que la direction, le mouvement vers un lieu : 39 emplois sur 71, ce qui représente 54,9 % de tous les emplois. Dans 16 emplois sur 71, ***chez*** se construit avec une autre préposition ou locution prépositive, ce qui représente 22,5 % de tous les emplois. Une fois, ***chez*** fait partie du substantif composé « *chez-toi* », ce qui représente 1,4 % de tous les emplois. Mais tous les emplois propres à la

[15] *Le Trésor de la Langue Française informatisé* [http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?19;s=83622405;?b=0; http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?42;s=83622405;?b=0; cit. 2009-04-04].

[16] *Le Lexique*, 3 [http://www.lexique.org/moteur/simple.php?database=lexique3&mots=chez%0D%0A&Rechercher=Recherche ; http://www.lexique.org/moteur/simple.php?database=lexique3&mots=vers%0D%0A&Rechercher=Rechercher; cit. 2009-04-04].

[17] Cadiot (1997: 12). P. Cadiot ajoute entre crochets la variante moderne dominante.

préposition ***chez*** ne figurent pas dans le roman de M. Levy : pas une seule fois ***chez*** ne s'emploie au sens de « dans l'œuvre de », ou avec les noms d'animaux (ce que l'Académie a accepté depuis 1988[18]). Nous ne pouvons pas non plus y trouver les exemples marginaux tels que « chez les astéroïdes » ou « chez les adjectifs »[19].

Dans l'œuvre de M. Levy, c'est la préposition ***vers*** (149 emplois) qui est usitée plus fréquemment que la préposition ***chez*** (71 emplois) : les emplois de ***chez*** représentent ainsi 48 % de tous les emplois de ***vers***. La préposition ***vers*** a une valeur spatiale et temporelle, mais c'est l'emploi spatial qui domine principalement dans le roman de M. Levy : 146 emplois sur 149, ce qui représente 98 % de tous les emplois de ***vers***.

Résumé. Článek pojednává o předložkách *chez* a *vers* v románu Marca Levyho „Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites". Nejprve jsme analyzovali jednotlivá užití obou předložek ve výše zmíněném díle, následně jsme porovnali jejich frekvenci výskytu, a to v širším kontextu. U předložky *vers* můžeme potom sledovat progresivní nárůst ve frekvenci užití.

Bibliographie

CADIOT, P. (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris: Armand Colin/Masson.
DOURSON, M. (1997), "Essai de sémantique cognitive : le sens de *chez*", In: C. Rivière (ed.), *La notion : actes du Colloque "La notion" tenu à l'U.F.R. d'études anglophones, Université Paris 7 – Denis Diderot en février 1996*, Paris: Éditions Ophrys, pp. 75-84.
GREVISSE, M., GOOSSE, A. (2008), *Le bon usage*, Bruxelles: De Boeck & Larcier s. a., 14e édition.
HADERMANN, P. (1993), *Étude morphosyntaxique du mot où*, Bruxelles: De Boeck Université.
MÉLIS, L. (2003), *La préposition en français*, Paris: Éditions Ophrys.
NEW, B., PALLIER, C. (2001), *Le Lexique*, 3 [http://www.lexique.org; cit. 2009-04-04].
REY, A. (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Le Robert.
SPANG-HANSSEN, E. (1963), *Les prépositions incolores du français moderne*, Copenhague: G. E. C. Gads Forlag.
Le Trésor de la Langue Française informatisé [http://atilf.atilf.fr; cit. 2009-04-04].

Texte étudié

LEVY, M. (2008), *Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites*, Paris: Robert Laffont.

Iva Dedková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravské univerzity v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 Ostrava
République tchèque

[18] voir Grevisse, Goosse (2008: 1361)
[19] Dourson (1997: 80)